



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Mártes, 29 de Enero de 1811.

*S. Francisco de Sales, y S. Valero Obispos y Confesores.*

Las quarenta horas están en la iglesia de Religiosas Mínimas de San Francisco de Paula; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las quatro y media de la tarde.

| DIA.                   | TERMOMETRO | BARÓMETRO.  | VENT. Y ADMÓSFERA |
|------------------------|------------|-------------|-------------------|
| 27 á las 11 de la noc. | 3 grad.    | 28 p. f. l. | N. O. Sereno      |
| 28 á las 7 de la mañ.  | 13         | 28          | O. Idem.          |
| 28 á las 2 de la tard. | 5          | 28          | S. O. Idem.       |

### VARIETES.

Le 24 janvier 1811 fera époque dans les fastes de la ville de Tarragone. Enfin le masque est levé; la patrie est en danger a publié le marquis de Campoverde dans sa proclamation de ce jour; mais comme un charlatan qui vit au dépens de ses malades, il ajoute qu'elle a beaucoup souffert, mais qu'il lui reste de la vie, qu'elle peut se rétablir. Il a pour cela un secret infailible; de nouveaux sacrifices, voilà sa recette. Mes amis, je vous l'avais déjà bien dit, il y a toujours un mot de sacrifice dans les proclamations de Tarragone.

### VARIEDADES.

El dia 24 de enero de 1811 hará época en los fastos de la ciudad de Tarragona. Por fin se han quitado la máscara: *la patria está en peligro*, dice el marques de Campoverde en su proclama, fecha de este dia; pero como un empirico que vive á expensas de los enfermos que cuida, añade que *ha padecido mucho, pero le queda vida y puede restablecerse*. Para lograrlo tiene un secreto infalible: *nuevos sacrificios*. Ved aquí la receta: amigos ya se lo os habia dicho, siempre se moteja algo de sacrificios en las proclamas de

Mais pour cette fois ce n'est plus une plaisanterie : il faut de nouveaux sacrifices ; il faut oublier tout ce qu'on a fait jusqu'ici en faveur de la cause nationale. Je le crois bien ; O-donell, dit-on, en a emporté une bonne partie avec lui, il y a bien aussi quelques autres qui ont partagé : il faut recommencer, il y a de nouveaux gouvernans.

L'argent est le nerf de la guerre ; et sur ce texte, l'honorable marquis Espagnol vous prêche doucement un emprunt volontaire ; mais prenez garde, si les idées qu'il a de l'intérêt que l'on prend à la patrie ne se réalisent point promptement, on aura recours aux autres moyens que la nécessité indiquera. Ici, où nous commençons à voir les choses sous leur véritable point de vue, nous savons ce que c'est que cet intérêt que l'on prend à la patrie ; et il y a des paris que cet emprunt annoncé comme volontaire est déjà forcé.

Cependant pour aider les patriotes empressés à faire des sacrifices nouveaux au profit de qui il appartient, nous leur annonçons que c'est Don Antonio Nadal qui est chargé de recevoir les fonds versés dans cet emprunt ; mais nous ne savons pas qui doit en assurer l'hypothèque et passer les contrats.

Don Leon Gattel est autorisé aussi à recevoir d'autres emprunts, ce me semble, pour les dépenses de la direction des vivres de l'armée.

J'achevais cet article quand je reçois la gazette de Tarragone du 26. En voici bien d'un autre. C'est bien pis encore dans le décret de l'Excellentissime Seigneur marquis de Campoverde.

Il se plaint que cet axiome, que

Pero ya no es chanza : que se den pengan á nuevos sacrificios, y se veniden de lo que hasta aquí se ha hecho en favor de la causa nacional. Yo lo creo, dicen que O-donell se ha llevado consigo una porcion muy buena ; hay otros tambien que han partido con él. Se necesitan nuevos sacrificios ; ha venido nueva gente para mandar.

*El dinero es alma de la guerra* y con esto el Excelentísimo Sr. Marqués Español indica un préstamo voluntario ; pero cuidado, si las ideas que se tiene del interes á favor de la patria no logran una pronta verificación, se acudirá á otros medios que la urgencia exija. Aquí donde ya empezamos á mirar las cosas bajo el verdadero punto de mira, conocemos lo que se llama *interes á favor de la patria*, hay apuestas que este préstamo que dicen voluntario es ya forzado.

Sin embargo para que el patriotismo sepa adonde tenga de ofrecer nuevos sacrificios, á favor de qualquier cosa, anunciemos que está comisionado Don Antonio Nadal por recaudador de los caudales presentados para este préstamo ; pero no sabemos quí ha de entregar las seguridades y pagar los autos.

Está tambien Don Leon Gattel autorizado para recibir las cantidades que ofrecerán subscriptores voluntarios á otro, me parece, empréstito para atender á los gastos de la dirección de víveres del ejército.

Acababa de escribir quando llegó á mis manos la gazeta de Tarragone del día 26. Ved aquí otro cuento, y aparece, en el decreto del día 19 de Enero, del marqués de Campoverde.

Se queja de que esta verdad

ne peut rien refuser des secours et des moyens qu'il a à sa disposition; n'a pas encore pénétré tous les cœurs, quoi qu'il l'ait répété mille fois. Il peut bien le répéter mille autre fois encore; il y aura toujours des incrédules; il y aura toujours de ces mains avares et mesquines comme il les appelle, sages et économes comme nous le croyons nous autres, qui ne s'ouvrent pas pour remplir les coffres de ceux qui pillent de tous les côtés. Si non qu'on le demande à ce fameux Rodon que l'on vient d'amener prisonnier à Tarragone, parce qu'enfin il faut bien que justice se fasse. Mais comme il faut actuellement en engraisser d'autres le salur de la patrie oblige à recourir à toutes les mesures qui, dans des temps moins pénibles, pourraient s'appeler injustes; et pour débiter dans ces mesures injustes c'est à l'état ecclésiastique que l'on s'en prend. On lui laisse pour richesses le respect et la vénération du peuple; celles-là ne tentent pas ceux qui commandent aujourd'hui; mais les bijoux, mais les choses précieuses, les ornemens de la maison de Dieu. prenons tout cela, et par conséquent on décrète, arrête et ordonne:

Que toutes les églises cathédrales, paroissiales, de religieux ou religieuses de toute la province remettent toute leur argenterie, en se réservant seulement quelques petites choses les plus nécessaires; que l'on envoie toutes les richesses du Monserat, et pour que le trésor soit plus considérable, on défend à tout le monde de quelque rang, dignité et condition qu'il soit l'emploi de l'or et de l'argent, tant dans les usages domestiques *Ayuntamiento de Madrid* que pour les personnes, à l'exception des décora-

*gusto puede negarlo quantos auxilios y socorros penden de su arbitrio, no ha penetrado todos los corazones aunque mil y mil veces repetida. Bien puede volver à repetirla otras tantas mil y mil veces, no faltarán unos muy tercios, habrá siempre manos avaras y mesquinas, como lo dice; prudentes y discretas, como lo pensamos nosotros, que no se abren para avivar la codicia y rapacidad de los que mandan. Sino digalo este famoso Rodon, à quien acaban de llevar preso en Tarragona, porque en fin à cada puerco llega su San Martin.*

Pero como se trata ahora de engordar à otros, la suprema ley de la salud de la patria obliga à pensar à todos los arbitrios, que en tiempos menos calamitosos podrian graduarse de injustos; y para empezar con estos arbitrios injustos, el estado eclesiastico es el primero à quien se arrojan. El respeto y la veneracion del pueblo, à que es tan acreedor, esto se le dexan. No son estas riquezas las que vienen bien à los que tienen el mando en el dia, pero si las alhajas, preciosidades, los adornos de la casa de Dios: venga todo esto, y por lo mismo se decreta, ordena y manda:

*Las iglesias cathedrales, parroquiales, las de religiosos y religiosas de toda la Provincia, entregarán las alhajas de oro y plata, reservándose únicamente algunas cosas las mas precisas. Venga todo el Monserate, y lo que encierra; y para que se amontone mas dinero, se prohibe generalmente à todas las clases de personas, sean del grado, dignidad y condicion que fueren, el uso de oro y plata en el adorno de sus personas y vesti-*

ter bijoux, montres, bagues, tabatières, etc. etc., tout cela doit aller, dit-on, à la monnaie; où donc ont été les contributions et les trésors de l'Amérique?

Le lendemain de la publication de cet arrêté; tous les hommes ont paru avec des cordons à leurs souliers, sans boucles ni montres; les femmes sans boucles d'oreille, ni tabatières, ni diamans, et cela pour une bonne raison; c'est que l'article suivant du décret porte la peine de perdre tous bijoux, meubles et ornemens que l'on porterait.

Il est vrai aussi que c'était le jour de corvée: tous les hommes devaient, conformément à un précédent arrêté, aller avec une pioche sur l'épaule, les femmes avec un panier au bras, remuer et transporter la terre pour les fortifications, qui ne sont pas encore faites depuis le temps que l'on fait des sacrifices et encore des sacrifices.

Mes amis, restons à Barcelonne; la patrie n'y est pas en danger, (malgré les brillantes tentatives sur le Mont-jouich, les fusées et les feux d'artifice qu'on prépare avec tant de mystère à Palleja), et nous nous amusons.

# X.

## Souscription pour les bals du carnaval.

Une société d'amateurs se propose, avec la permission du gouvernement, de donner ce carnaval quatre bals masqués, dans la salle du théâtre. On trouvera les conditions de la souscription au bureau du théâtre.

*sas militares. Nadie podrá usar alhaja mueble, joya ó adorno alguno de plata ó oro. Vaya todo esto, dicen, à la casa de moneda; Pues adonde han ido à parar las contribuciones y los tesoros de América?*

Al otro dia de publicado este decreto, los Señores iban por las calles con cordones à los zapatos, sin relojes, sin hebillas; las Señoras sin pendientes, ni cajas de polvo, ni diamantes; y dice el porqué el decreto en el artículo siguiente, baxo *pena de perder la alhaja, mueble ó adorno que usare*

Es verdad tambien que era un dia de obras públicas: todos los Señores conforme à un decreto antecedente, eran precisados de ir con el azabache en el hombro, y las Señoras con un cestosalbrazo, à cavary transportar tierra para las fortificaciones que todavia no han acabado desde tan largo tiempo que se piden sacrificios y mas sacrificios.

Amigos, quedamos en Barcelonay aqui la patria no està en peligro; à pesar de las brillantes tentativas contra el Monjuich, y de los cohetes y los demas fuegos artificiales que con tanto secreto se componen en Palleja, aqui nos descansamos en diversiones.

## Subscripción à los bayles del Carnaval.

Una compañía de aficionados propone de dar quatro bayles de máscara en el Teatro, con permiso del Gobierno. Las condiciones de la subscripción se enseñarán en el despacho del Teatro.

*Nota.* En el diario de ayer, en la segunda línea de las noticias de Barcelona, se leía *ayuntamiento de Madrid* en lugar de *habiendo*.